

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 12 : De la Nuict

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 12 : De Nocte](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 12 : De Nocte](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict](#) □ est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - III, 12 : De la Nuict, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6554>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination np. [227]-[229]

Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Nuit](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De la Nuit.

CHAPITRE XII.

Nos anciens n'ont pas deferé peu d'honneur à la Nuit, la ^{extraition de} croians estre la plus ancienne de tous les Dieux, qui auoit ^{la Nuit.} occupé tous lieux devant qu'aucun Dieu fust en estre, & cette matiere sans-forme nommee Chaos. Toutefois quelques vns ont pense qu'elle soit née de ladite matiere, comme Hesiode esfa Theogonie:

Puis après du Chaos & de sa masse hideuse,

L'Erebe fut creé, & la Nuit tenebreuse.

Les Poëtes qui ont creu qu'elle fust née du Chaos, l'ont appellee ancienne, n'entendans pas qu'elle fust en aucun lieu deuant que le monde fust reduit en bon ordre. Ainsi l'appelle Arat ès Astronomiques:

Autour de cet autel l'antique Nuit tournoie

Son chariot ailé, & dolente larmoie

Du dueil qu'elle conçoit des fascheux encambriers

Que doivent encourir les panures naughtoniers,

Leur en ayant donné de tres-cerains presages,

Si rusiez ils scanoient en descendre plus sages.

C'en'est donc pas sans raison qu'Orphée en ses hymnes l'appelle mere des Dieux & des hommes, d'autant qu'on croioit que toutes choses fussent nées d'elle:

Nous te chantons, ô Nuit, mere de chacun homme

Et de châque immortel, qu'aujû Cypris on nomme.

Elle alloit en chariot, selon la fiction des Poëtes, & deuant les roues ^{ses destins}, d'icelui les estoilles brilloient & lui seruoient de guide. Elle estoit vestue de noir, & portoit un voile noir sur sa teste: & suivait le dire d'Estipide en Iupiter, les estoilles ne cheminoient pas seulement deuant son chariot, mais aussi le suiuoient:

La Nuit prend son noir vestement,

Et monte en coche vîtement.

Un atteur crepé son chef voile,

Et suiuise est de mainte estoile.

Elle auoit deux chevaux à son carrosse; & Apolloine au 3. liure descriptif de la venue de la nuit, dit qu'elle bride ses chevaux:

La Nuit à son carrosse attelle ses chevaux.

Cette façon d'aller par paix à la Nuit est d'inuention plus recente que

le temps auquel Homere a vescu, car auparavant lui aucun Poete n'a uoit dict qu'elle se fist porter en chariot. Autres lui donnent des ailes, comme à Cupidon & à la Victoire : suivant jaquelle opinion Virgile dit au 8. liu. de l'Æneïde :

*La nuit chet esplantant ses ailes enfumées
Sur l'ombre de la terre.—*

Autres aussi veulent qu'elle sorte de l'Ocean pour envelopper la terre des tenebres, comme dit le Poete susdit au 2. de l'Æneïde :

*Le ciel tourne tandis, & la nuit d'Ocean
Se leue enveloppant d'une ombre vnnierselle
Et le ciel & la terre, & tout l'entour d'icelle.*

Neantmoins Euripide l'imuoque non-pas comme sortant de l'Ocean, mais bien de l'Erebe :

*Nuit deux & trois fois venerable,
Qui donne repos agreable
A l'homme de travail matté,
Vien vien nous voir d'un pas baste,
Et quitte l'infernal Erebe.*

Orphee dit qu'elle
envoie la lumiere aux enfers, & que detechef elle y retourne :

*Qui la clarté du jour chasse dessous la terre,
Puis-après derechef dessous l'enfer l'ensorre.*

^{enfans de la Nuit.}
^{2.11. enfans} Quand on lui sacrofloit , la coutume estoit de luy faire offrande d'un Coq, comme ennemi de silence, selon le dire de Theagene au 2. liure des Dieux. On fait mentiō de plusieurs enfans de la Nuit. Entre autres, Euripide dit en l'Hercule furieux, que la Rage estoit sa fille.

*Vous vicillards prenez courage
Quand vous voiez cette Rage
Fille de l'obscur Nuit,
Qui la clarté du jour fuit.*

Hesiode aussi appelle Noise ou Contention & Emuie, filles de la Nuit, disant en son liute des Oeures & lournees :

Cest le premier part de la nuit tenebreuse.

Puis-après en sa Theogonie il escript qu'elle eut plusieurs fils suruenus sans compagnie de male :

*La nuit sans recercher l'amitié d'aucun male
Fit le fascheux Destin, & la Parque fatale,
Et les Songes diuers, & la piteuse Mors,
Et le Somme pesant qui chasque corps endort.*

Ciceron au 4. liure de la nature des Dieux après avoir nommé tous les fils de la Nuit, dit que leur pere fut Erebe : si cela est (dit-il) il faut aussi que les parens du Ciel soient Dieux, l'Aether, le Jour, & leurs freres & sœurs, que seuls qui ont recherché leur genealogie nomment Amour, Del, Crainte, Labir,

Eauze,

Emile, Destin, Vieillesse, Mort, Tenebres, Misere, Plainte, Grace, Fraud, Opiniatreté, les Parques, les Hefferides, les Songes, pour lesquels on dit estre enfans d'Erebe & de la Nuit.

¶ Mais c'est assez discourt de ce que l'on nous conte touchant la Nuit. Les pestes ci dessus mentionnées sont ses filles, d'autant que l'ignorance & malice des hommes, qui est la nuit de l'entendement, est la mère & nourrice presque de toutes les misères & calamitez qui affligen le genre humain : au lieu que l'équité, comme un doux & gracieux Zephyre, a moyen de les chasser de la présence des hommes. Car toutes ces choses accompagnent l'ignorance, veu que mesme ce qui est de nature, se peult aucunement retarder par sagesse, ou pour le moins allegier, comme la vieillesse, l'amour, le destin, la mort, & autres choses semblables. Ils ont appellé la Nuit très-ancienne, pource que devant que le Soleil & le Ciel fussent faits, il n'y auoit aucune lumière, laquelle ils ont feint venir d'Erebe & des enfers, attédu qu'elle circuit tousiours la terre, car quand le Soleil se cache de nous & se retire sous terre, il fault nécessairement que la terre nous face ombre, veu que la Nuit n'est autre chose que l'ombre de la terre. Quelques-vns disent que la Nuit est fille de Cupidon, tenuant Orphée es Argonautiques :

*Le gendre Cupidon de race très-illustre,
Qui de la sombre Nuit fut pere de grand lustre.
On le nomma iadis du nom de Paroissant,
Parce que le premier il fut apparoissant.*

Ce qui n'a pas eslé feint pour autre occasion, sinon pource que bien souuent on ne peult rendre raison d'où procede l'amour, ou bien parce qu'il en fault bien souuent cacher le sujet sous l'obscurité de la Nuit & du silence. Elle cheminoit par païs en chariot, d'autant que si l'on prend peine à quelque chose, on ne la trouue pas longue ni fascheuse. Elle est appellée mère de toutes choses, parce qu'elle a esté devant qu'aucune chose fust créée : & est dicté Nuit, du mot Nuire, selon l'opinion d'aucuns, pource que le serein & humidité de la nuit est mal sain & dommageable aux hommes, comme on void à ceux qui ont de la galle, de la fiebure, ou autre maladie, qui se r'engrege la nuit suruenant. Traictons maintenant de la Mort.